Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 25 (1916)

Rubrik: Legs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Legs.

- MM. *Dr H. Hirzel-William* à Zurich: Boiserie en noyer, tapisserie en toile peinte; poële de 1759 et deux tables de consoles avec miroirs, le tout d'une chambre de la maison "zur Stelze" à Zurich.
- Hans et Anna Süsstrunk à Zurich, par l'entremise de Monsieur E. Appenzeller-Frühe à Zurich: Grande collection d'objets divers, la plupart du commencement du XIXe siècle, comprenant entre autres: une petite table à ouvrage, un petit bahut, trois cassettes diverses, cinq tabatières, dont deux en argent, trois boussoles, dont une en argent, deux tasses et soutasses en porcelaine, un petit panier de porcelaine, six assiettes en faïence, deux flacons en verre, trois verres variés, un Nouveau Testament relié avec garnitures en cuivre, à jour gravées et dorées, douze petits objets usuels en argent, une pendule en bronze doré, sur socle de marbre, avec cloche en verre, une théière et un cachepot de cuivre, une caisse de régiment, cylindrique, en fer forgé, un plateau de service peint, trois coiffures militaires et de pompier, diverses pièces d'habillement, cinq bourses et porte-monnaies variés, un porte-feuille et un étui de cigares en peau brodée, une ombrelle, trois cannes, neuf pipes diverses, six portraits miniatures et daguérotypes, etc.

La chambre que nous a léguée M. le D^r méd. H. Hirzel-William, mentionnée ci-dessus, est une acquisition précieuse pour notre Musée. La maison "zur Stelze", située au Neumarkt à Zurich, ayant été achetée par la ville de Zurich, et louée pour le 1^{er} octobre 1916, il a fallu enlever les objets, faisant partie de ce legs. Ils comprenaient une tapisserie de toile peinte, un panneau peint au plafond, le lambrissage d'environ 80 cm de hauteur avec porte double en noyer, un poële avec dôme, peint en bleu, deux petites tables de consoles avec glaces.

Nous avons dû en prendre possession déjà au commencement de juillet, après avoir pris sur place des relevés et des photographies. Vu la difficulté de l'enlever et de le conserver, nous avons laissé en place le riche plafond de stuc, qui était compris dans le legs, ainsi que le plancher de sapin avec frises en chêne. Afin de pouvoir conserver le plus possible à ce local son caractère original, lorsqu'on le réinstallera dans notre Musée, nous avons demandé aux autorités de la ville, de nous céder les fenêtres avec leurs chassis bien conservés, en échange de fenêtres neuves, ce qui nous fut accordé.

Cette chambre mesure 7,66 m de profondeur, et 6,77 m sur la rue, elle communique par une large porte double, en noyer, avec le corridor, et par une porte cachée par la tapisserie avec la chambre adjacente du côté du Hirschengraben. Elle avait un lambris de noyer de 80 cm de hauteur, et en-dessus une tapisserie en toile, peinte à l'huile, de 2,53 m de hauteur jusqu'à la moulure du plafond; elle était interrompue sur un court espace par une étroite glace de trumeau et se continuait aussi, comme le lambrissage, entre les fenêtres et dans les embrasures. Deux consoles avec glaces ornaient les deux grands côtés de la chambre, un poële avec dôme peint en bleu et vues de ruines romaines, date de 1754, un plafond de stuc richement décoré de figures et d'ornements, ayant au centre un tableau à quatre lobes, complètent cette belle chambre, type d'une riche demeure à Zurich, du milieu du XVIIIe siècle.

Les tableaux représentent des paysages montagneux avec forêts et rivière, animés de cavaliers et de chasseurs, de pâtres et de paysans qui dansent sur la pelouse, ce sont des scènes d'automne ou d'été par un jour orageux.

L'un de ces tableaux, peints d'une main sûre et bien exercée, est signé "J. B. Bullinger, pinxit 1755". Ce Johann Bullinger (1713—1793) était un élève de Johann Simmler à Zurich. Dans un voyage pour se perfectionner, il séjourna à Venise, où il travailla même dans l'atelier de Tiepolo. A son retour, il s'arrêta quelque temps dans la Suisse romande, puis il se rendit à Amsterdam, et se fixa dans sa ville natale, en 1742; il faisait des gravures sur cuivre, peignait des portraits et surtout des tapisseries de chambres Il jouissait de l'estime de ses concitoyens, qui louaient surtout le





- a) Dauphin provenant de Beckenried, commencement du XVIIme siècle
- b) Aiguière en forme de lion, provenant de la Suisse occidentale, XVme siècle

naturel des paysages, dans lesquels il imitait les peintres hollandais du XVIIe siècle.

D'après MM. le professeur Dr G. Meyer von Knonau et A. Corradi-Sulzer (Zürcher Wochenchronik 1917, numéros 13 et 14), ces tableaux auraient été faits pour Heinrich von Orelli, né en 1715 et nommé bourguemestre en 1778. Il est probable qu'il fit arranger à nouveau cette chambre en 1754, au 2^{me} étage de sa maison qu'il habitait. On a retrouvé sous le plafond de stuc les poutres brunies avec planches du XVII^e siècle. En enlevant les cadres des fenêtres, on put remarquer qu'on a fait des changements aux fenêtres, lorsque cette chambre fut installée.

Ce legs nous a mis en possession d'une chambre charmante du milieu du XVIII^e siècle, provenant d'une demeure patricienne de Zurich. Un autre legs de la famille Susstrunk a enrichi nos collections d'une foule d'articles de ménage de l'époque de 1830 environ. Pour les exposer convenablement, nous devrions pouvoir les grouper dans un local de la même époque, que nous ne possédons malheureusement pas